

# La commode en bois laqué Louis XV estampillée B.V.R.B. du musée des beaux-arts de Dijon



COMMUNE B.V.R.B. DIJON  
DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS © MBA DIJON, PHOTO: F. JAY



COMMUNE B.V.R.B. DIJON  
Face latérale gauche  
DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS © ARBOA, VESOU

EN 1883 LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON S'ENRICHISSENT, grâce au legs d'Edma et d'Anthelme Trimolet, d'un meuble exceptionnel, une *commode laquée estampillée B.V.R.B.* (fig. 1).

L'estampille B.V.R.B., accompagnée du poinçon JME ("Jurande des Menuisiers-Ebénistes"), visible sur le dessus de la traverse supérieure, côté dextre, atteste que ce meuble a été réalisé dans l'atelier de Bernard II Van Risen Burgh ; sa date d'exécution se situerait entre 1737 et 1745.

*D'origine néerlandaise*, Bernard II Van Risen Burgh est issu d'une famille qui comptera trois générations d'ébénistes. Né vers 1696, il dut faire son apprentissage auprès de son père et obtint la maîtrise vers 1735 ; il habitera toute sa vie au Faubourg Saint-Antoine à Paris. Il travaillera pour les plus grands marchands-merciers, se spécialisant dans les meubles de luxe en marqueterie de bois de bout, laque ou porcelaine.

*La commode du Musée confirme* l'exceptionnelle qualité de ses fabrications : assemblage minutieux des bâtis en chêne, sens des proportions, élégance et souplesse des galbes, harmonie entre le décor et les bronzes ; on remarquera notamment son souci de protéger l'arête des pieds et de la ceinture d'une fine baguette de bronze constituée de rinceaux et de feuillages ; les angles du meuble sont protégés par un décor plus riche (fig. 2).

*Cette commode galbée*, tant en façade que sur les côtés, ouvre à deux tiroirs sans traverse et repose sur des pieds cambrés : elle est recouverte sur ses trois faces de

scènes peintes en laque à décor chinois doré et argenté sur fond rouge : scènes de palais, personnages, oiseaux et motifs végétaux et floraux.

*Ce décor peint* est souligné par un encadrement de style rocaille constitué d'une baguette de bronze délicatement ciselé en forme de rinceau. Une palmette orne l'entrée de serrure du tiroir supérieur, ainsi que la partie inférieure du meuble. On remarquera l'absence de toute prise (anneau ou poignée de tirage) sur les tiroirs, laissant ainsi s'étendre sur l'ensemble de la façade cet extraordinaire décor.

Nous connaissons à l'heure actuelle trois autres commodes, estampillées B.V.R.B., identiques à celle du Musée, dans leur forme et leur décor de paysages chinois, or sur fond rouge. Seuls quelques détails dans les personnages et les motifs végétaux diffèrent : la commode du Paul Getty Museum de Malibu (Californie) aux Etats-Unis provient de la collection Breuvard de Roubaix, et deux commodes des collections du duc de la Rochefoucauld-Doudeauville. Elles ont sans doute été réalisées pour le même marchand-mercier, avec l'aide du même vernisseur (fig. 3).



COMMUNE B.V.R.B.  
Malibu, Paul Getty Museum  
© MALIBU THE J. PAUL GETTY MUSEUM



COMMODE B.V.R.B. DIJON  
*Détail de la façade, réflectographie U.V.*  
 DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS © ARROA, VESOUL

## UN RICHE DÉCOR

Sur la façade est représentée une scène de spectacle dans un jardin : l'acteur est debout sur un tapis où sont posées deux boules, une boîte et une baguette (s'agit-il d'un jongleur ou d'un prestidigitateur ?). Il se tient face à une assemblée de notables richement vêtus dont l'un, au centre, est assis. Le jardin est encadré de barrières stylisées et de végétation délicatement peinte en doré. Un grand oiseau échassier vole vers la scène centrale. Un encadrement placé derrière les spectateurs, au centre de la scène (paravent ?), présente un paysage de montagnes en pain de sucre. Sur les faces latérales de la commode sont représentés des maisons, pontons et ponts de style oriental, construits sur de petites îles, et peints en doré sur fond rouge (*fig. 4*).

## UNE TECHNIQUE RAFFINÉE

Les montants, les traverses, les panneaux constitutifs et les tiroirs sont en chêne. Le dos de la commode est formé de trois panneaux à plate bande fixés en rainure dans les montants et traverses. La même composition est reprise sur le dessus de la commode. La plupart des éléments de chêne sont débités avec soin sur quartier. Le choix du bois quasi sans défauts et le mode de débit montrent la grande qualité de la commode.

La construction de la commode donne la priorité à la face avant constituée par deux tiroirs qui portent le décor central. La traverse haute et la traverse intermédiaire, cachées par les tiroirs, sont en retrait.

La traverse inférieure est partiellement cachée dans la partie centrale par le tablier et le raccord du tiroir est invisible, car dissimulé par les bronzes.

Les assemblages des piétements avec le plateau supérieur sont complexes, à base de queues d'aronde et d'emboîtements simples.

## UNE POLYCHROMIE SUBTILE

La polychromie est composée de deux niveaux de laque. La laque d'origine est une laque au rouge profond, avec une dorure poudreuse (technique du Makié : une fine poudre

d'or est déposée sur la laque avant qu'elle ne soit complètement sèche), appliquée sur l'ensemble du meuble à même le placage d'aulne, collé lui-même sur le bois massif.

*Un repeint en laque* au vernis martin recouvre le meuble ; différentes techniques de dorure ont été utilisées pour peindre les scènes décoratives. Les personnages ont reçu des feuilles d'or de deux tons : l'un jaune (vêtements), l'autre plus vert (visages). Certains motifs (montagnes peintes sur le paravent) sont réalisés à la poudre d'or argentée reprenant la technique du Makié (*fig. 5*).

*Ces différentes analyses* ont pu être effectuées lors de la restauration de ce meuble exceptionnel confié en 2000 au Centre Régional de Restauration et de Conservation des Œuvres d'Art de Vesoul.



COMMODE B.V.R.B. DIJON, *Détail du décor de la façade*  
 DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS © ARROA, VESOUL